

J'ai écrit les *Contes d'enfants réels* sans m'apercevoir que je pénétrais dans un autre monde. J'ai emprunté le mot « conte », qui me semblait synonyme de liberté, en oubliant que les contes eux-mêmes obéissaient à des règles strictes.

Je constate après coup que les enfants et les adultes de ces contes sont tout sauf des héros. Ils vivent la vie quotidienne pas à pas, se trompent, ne s'envolent que dans leurs rêves, n'ont pas de bottes de sept lieues, remettent cent fois sur le métier leur ouvrage. Leurs épreuves sont moins terribles, mais reviennent chaque matin. Leurs causes semblent moins nobles, mais sont tout aussi angoissantes.

Alors que reste-t-il des contes de mon enfance qui m'ont parlé d'âme à âme, s'attaquant comme un rongeur patient à l'inconscient, s'installant à demeure au plus profond de moi, dans mon intimité la plus secrète ?

Dans les contes, les siècles et les frontières n'existent plus. Qu'il fasse chaud ou froid, la peine d'une petite fille qui a perdu sa balle d'or ressemble à la peine d'une autre qui a perdu le sou pour le pain du souper. Les contes ne s'enferment pas dans les détails, se foutent des convenances, oublient qu'il y a des enfants qui écoutent, des adultes qui jugent.

Ils disent simplement que nous sommes tous humains, que nous vivons dans un monde qui l'est encore plus que nous, parce que nous l'avons fait ainsi.

SUZANNE LEBEAU

Je lis les *Contes d'enfants réels*, stimulé par l'avalanche de mots, le rythme des phrases, la force des images. Une parole, une musique, un souffle m'envahissent. Je sens que le théâtre est tout proche... il attend.

Je relis ces *Contes d'enfants réels*, je suis libre, libre de les situer où je veux, de les orchestrer comme je l'entends, tellement libre que je me perds, un moment, dans tous ces possibles.

Je devore les *Contes d'enfants réels*, voyage jusqu'à Lausanne au Musée de l'Art brut, revisite les « patenteux » du Québec. Et le cadre surgit à cause de ces portraits d'enfants et d'adultes, comme une photo de famille qui emprisonne, le temps d'un instant, le temps de la mémoire, tous ces petits moments de vie.

Je vous offre nos *Contes d'enfants réels* tels un bouquet, pour fleurir, chers spectateurs, vos coeurs.

Le théâtre est là...
il vous attend.

GERVAIS GAUDREULT

Le Monstre

Se que je ne feut pas vair: laferselle

Titi

Le Goûter

Celui qui aimait trop la science

L'enfant blond qui ne voulait pas jouer du violon

Meilleure production jeunes publics 1992-1993
Association québécoise des critiques de théâtre

Masque de la meilleure production jeunes publics
1994
Académie québécoise du théâtre

Contes d'enfants réels est publié chez VLB Éditeur
et distribué :

Au Québec, par Les Messageries ADP
Tél. : (514) 523-1182 Fax : (514) 939-0406

En Europe, par INTER FORUM
Tél. : (16) 38.32.71.00 Fax : (16) 38.32.71.28

